

Une conversation avec Raymond J. Burnell, Senior Director, Investissements catholiques responsables, et Keith H. Dokho, Director, Investissements catholiques responsables



Raymond J. Burnell
*Senior Director,
Investissements catholiques
responsables*



Keith H. Dokho
*Director, Investissements
catholiques responsables*

Ces derniers temps, l'explosion de la demande d'eau occupe le cœur de l'information grand public dans le monde entier. CBIS est-il engagé auprès des entreprises du secteur de l'eau depuis quelques temps ?

Burnell : Nous avons identifié la consommation d'eau pour les entreprises comme un engagement prioritaire il y a environ trois ans. Les enseignements de l'Église nous disent que l'eau est une source de vie et un droit humain inaliénable. En tant que gestionnaire d'actifs, nous savons que l'eau est vitale pour la durabilité et la rentabilité de chaque entreprise.

In fine, l'eau doit être traitée comme un bien public et commun même si elle est utilisée à des fins de profit.

Vous souvenez-vous du premier effort de propriété active de CBIS avec une entreprise du portefeuille sur les questions de risque hydrique ?

Burnell : Curieusement, il s'agissait de Domino's Pizza. Pour la plupart, les gens ne sont pas conscients du fait que l'entreprise a besoin de 159 litres d'eau pour fabriquer une seule part de pizza. Co-leader sur l'engagement, nous avons obtenu des réussites spécifiques dans un effort pour aider la compagnie à quantifier les risques hydriques et à prioriser l'atténuation du risque. En fin d'année, Domino's Pizza déclarait avoir réduit sa consommation/décharge d'eau dans les zones à haut risque.



Il faut
17 000 litres

**d'eau pour fabriquer un
sac en cuir de luxe.**

La consommation d'eau annuelle de Molson Coors, toutes sources confondues, est de



30 millions de mètres cube

suffisamment pour couvrir presque 25 000 terrains de football américain de 30 cm d'eau.

Nous imaginons que vous avez allongé la liste des entreprises cibles.

Burnell : Nous sommes engagés auprès de cinq compagnies de premier plan dans des secteurs distincts sur la gérance de l'eau - Domino's et Molson Coors pour les boissons et l'alimentaire, Amazon et Microsoft dans la high tech et une autre, qui pourrait sembler surprenante, Louis Vuitton dans le vêtement. Cette stratégie d'engagement intersectorielle est délibérée et fondée sur la croyance que les entreprises ayant une empreinte hydrique significative doivent assumer la responsabilité de l'usage durable de l'eau. Tous ces titres en portefeuille figuraient parmi les 72 entreprises identifiées par les Valuing Water Finance Initiatives comme affichant des empreintes hydriques élevées.

Et il s'agit des entreprises parmi les plus multidimensionnelles au monde. Comment l'équipe préserve-t-elle un niveau d'implication envers des engagements certainement très exigeants ?

Burnell : Outre le fait de nous appuyer mutuellement, nous avons eu la chance d'accueillir Keith Dokho au sein de l'équipe I&J tout récemment. Entre autres, Keith apporte une histoire au long cours d'expérience d'engagement auprès du monde de l'entreprise sur les questions de l'eau et son impact global.

Dokho : Au fil de ma carrière, j'ai pu observer de près comment la collaboration et le partenariat avec les entreprises peuvent assurer concrètement un impact social et environnemental significatif. Je suis enthousiasmé à l'idée de travailler avec Ray et l'équipe dans le cadre de notre effort collectif pour aider les compagnies d'ampleur à susciter les progrès nécessaires pour les systèmes hydriques.

Un centre informatique moyen consomme



1 100 000 litres d'eau par jour

pour rester frais — l'équivalent de la consommation d'eau de 100 000 foyers.

Les compagnies high-tech, particulièrement celles exploitant des centres informatiques, sont-elles l'objet d'une attention croissante de CBIS ?

Burnell : Absolument. Ces centres de données figurent parmi les principaux consommateurs d'eau dans le monde. Co-leaders des engagements d'Amazon et de Microsoft, nous ciblons l'infrastructure de données massive et croissante de ces compagnies. Amazon Web Services, le centre de profit numéro un d'Amazon, a construit plus de 100 centres informatiques IA alors que Microsoft en exploite près de 350 dans le monde entier.

En réponse directe à nos efforts d'engagement, les deux firmes se sont engagées à devenir « positives en eau » pour 2030. En d'autres termes, elles veulent réalimenter plus d'eau qu'elles n'en consomment. Leurs stratégies incluent l'amélioration de la qualité du refoulement, la réutilisation de l'eau de refroidissement, l'approvisionnement durable et l'investissement dans des programmes de réalimentation en eau pour les communautés locales.

Quelle est la gravité de la question de l'alimentation en eau ?

Dokho : Selon le Forum économique mondial, près de la moitié de la population globale sera sous contrainte hydrique grave dès 2030, les projections de demande en eau douce devant dépasser l'alimentation de 40%. La disponibilité décroissante de l'eau, suscitée en partie par les abus industriels, rehausse son importance pour la durabilité d'entreprise. Je ne saurais convenir davantage avec l'effort hors-norme de CBIS sur cette question de la durabilité de l'eau.

Quel est l'objectif primordial de votre travail d'engagement autour de la gérance de l'eau ?

Burnell : Nous nous efforçons de faire progresser une vision où la responsabilité d'entreprise et la durabilité hydrique sont inséparables. Collectivement, notre œuvre d'engagement envers l'eau cherche non seulement à atténuer le risque et à élever la valeur à long terme pour les actionnaires mais aussi simultanément à rehausser la disponibilité et la qualité de l'eau douce dans toute la chaîne logistique.

Informations importantes

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Les titres identifiés et décrits ne représentent pas tous les titres achetés, vendus ou recommandés pour CRI Funds et CBIS Global Funds. Le lecteur ne doit pas partir du principe qu'un investissement dans les titres identifiés était ou sera rentable. Visitez notre site Web pour une liste complète des titres offerts sur la période.

Contact

Nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles !

Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS :



info@cbisglobal.com

ou



(39) 080 919 9232